Ministère de l’Enseignement

République de Côte d’Ivoire

 Union- Discipline-Travail

 Année Universitaire

 2012-2013

Supérieur et de la Recherche

 Scientifique



UNIVERSITE ALLASSANE OUATTARA

 DE BOUAKE

**EXPOSE**

**THEME : LE COMMERCE PRECOLONIAL**

**PRESENTE PAR** : **LE GROUPE 4**

* SECA AIO SERGE ROMARIC
* N’DEFFOU AHOU SOLANGE
* OUATTARA ISSOUF
* SORO TAMATINNIN TRYPHENE

**ENSEIGNANT**:

 Docteur M’BRAH

***UE : Histoire précoloniale de la Côte d’Ivoire***

**PLAN DE L’EXPOSE**

**INTRODUCTION**

1. **LES CONDITIONS DU COMMERCE PRECOLONIAL**
2. **Les moyens de transports**
3. **Les moyens d’échanges**
4. **Les produits d’échanges**
5. **LES TYPES DE COMMERCES**
6. **Le commerce transsaharien**
7. **Le commerce de négriers**

**CONCLUSION**

**INTRODUCTION**

Avant 1893, la côte d’ivoire n’existait pas entant qu’entité, mais elle était composée de royaumes, d’Etats et de chefferie avec divers peuple qui pour leur survie ont développé de nombreuses activités économique telles que l’agriculture, la chasse, la cueillette, la pêche ainsi que le commerce.

C’est dans cette perceptive que s’inscrit le commerce précoloniale qui a été facteur de rapprochement des peuples. Des lors, quelle on été les conditions et moyens de ce commerce précolonial ?

 Notre analyse tournera atour de deux principaux axes à savoir : quelles étaient les conditions du commerce précolonial ?

Quelles étaient les différents types de commerce ?

Justifiez votre texte et dans le paragraphe, choisissez interligne 1,5, retrait 1cm. A l’image de votre introduction que je me suis permis d’arranger. Il y a assez de fautes dans votre travail.

1. **LES CONDITIONS DU COMMERCE PRECOLONIAL**

Le commerce précolonial était ce commerce qu’exerçaient les peuples avant l’occupation colonial. Ce commerce constituait à l’échange de produits entre les peuples riverains. Cependant, l’insécurité des route aussi que les difficultés d’accède au territoire lointain ont constitué un obstacle (frein) à l’établissement des relations commerciales.

1. **Les moyens de transports du commerce**

Les moyens de transports variaient d’une zone à une autre, ainsi nous avons :

1. Les caravanes au nord

Les marchands circulaient du nord vers le sud à l’aide des animaux de traits, notamment les chameaux, les ânes, les chevaux.

1. **La zone forestière au sud**

Dans la zone forestière, le transport n’était pas pareil à celui du nord à cause de la pluviométrie et des mouches tsé-tsé. Ce transport se fessait donc sur la tête ou à dos d’homme.

En zone lagunaire, la pirogue était le principal moyen de transport des produits car la lagune était la seul voie utilisée pour les échanges entre les populations maritimes. **Exemple :** le peuple ébrier et alladjian furent les acteurs du commerce lagunaire.

1. **Les moyens d’échanges**

Les sociétés précoloniales connaissaient diverses monnaies. Elles étaient comptabilisables et convertibles possèdent trois qualités : mal dit

* Aliquotes ; qui en plus de sa valeur contient un certains nombre de chose
* Fongibles ; qui sont mesurable en les comptent ou en pesant.
* Fiduciaire ; existence de la confiance. De quoi parlez-vous ?

On distingue différents type de monnaies :

1. **Les perles d’aigri**

Elles étaient fabriquées en cote d’ivoire dans la région du centre et du Sud-est. Ces perles étaient utilisées comme monnaie dans la région des Quaquah ( alladian, avikam) et dans le haut ébrié.

1. **Le manille**

Elles sont une sorte de bracelet en fonte, fabriqué à l’ouest et dans lme sud. Elles étaient utilisées comme monnaie dans la région des Quaquah et dans le haut ébrié.

1. **Le sombé et le noix de cola**

Le sombé tige de fer de 24cm d’origine soudanaise à servie comme moyen d’échange dans le commerce entre les Gouro et les Bété dans la région de Daloa.

Cependant, la monnaies principale entre ses peuples était la cola, cultivé par les Bété de Daloa et tant prisée par les soudanais.

1. **Le cauris et le sel**

Le cauris, coquillage venant de la mer rouge et le sel était utilisé comme monnaie dans le nord de la cote d’ivoire, surtout dans les grandes villes marchande : Bouna, Kong.

1. **L’or**

Monnaie universelle, l’or était fortement utilisé dans les transactions importantes. Cette monnaie circulait sous forme de poudre dans les centres commerciaux.

1. **Les produits d’échanges**
2. **Les produits proposés**
* Les produits manufactures

Ce sont les fusils, les poudres à canon, les pagnes, les bracelets de cuivre, les annaux de chevilles, les grand vases, les écuelles les monnaies de fer (manilles) les étoffes …

* Les vivres et produits agricoles

Ce sont : le sel, les bœufs, le poisson sec, les ignames, l’arachide …

1. **Les produits locaux**

On distingue entre autre l’or, la noix de cola, les peaux d’animaux de la cire d’abeille, du miel, les bande de coton, les esclaves…

1. **LES TYPES DE COMMERCES**

On distingue plusieurs types de commerces

1. **Le commerce transsaharien**

Le commerce transsaharien atteint le nord de la cote d’ivoire V siècles. les premières migration des populations mandingue s’établissent à lisière de la forêt dans une région productrice d’or et de noir de cola. Ceci n’est pas le commerce transsaharien

Les explorateurs portugais parviennent jusqu'à la côte à partir de laquelle ils organisent la traite négriere et le commerce de l’ivoire. De cette période date les différente appellation données au pays par les européens , lesquelles varient en fonction de l’accueille que les population leur réservent et des produit qu’il troc avec celle-ci : côte des mal gans, côte des graines et de la malaguette (nom donnée au poivre de Guinée ), côte des dents, côte du morfil (ivoire), cote d’ivoire ; les peuples habitant les lagunes deviennent les auxiliaire des commerçants européen, ils lancent des expéditions dans l’arrière pays ou ils ramènent esclaves, ivoire et huile de palme. Quel est l’intérêt du contenu en vert ?

Au début du XVIII siècles, s’effectue une grande migration des peuples Akan venus de l’actuel Ghana. Les Baoulés, groupe proche de celui des ashanti, s’établisse sous la conduite de la reine Abla Pokou dan le centre du pays. Il on une conception du pouvoir très éloigné de s’elle qui prévaut chez les peuple de la forêt ; l’autorité y est détenue par les ancien et le pouvoir y est d’avantage éclaté tan disque les royaumes Akan sont extrêmement centralisés. Le roi détenant une autorité sacrée donc absolue durant cette période la cité-état de Kong (XVIIIe) fonde sa prospérité sur la traite negriere dominant la région. Le développement du commerce transsaharien contrôlé par les malinkés islamisés va de paire avec la diffusion de l’islam dans la région.

Les populations étaient de longue date comme les Lobis et les senoufo présent depuis le XI e siècle maintiennent leur identité animiste. Cependant, au XVIII siècle le calant des Ouattara renverse le pouvoir traditionnelle animiste et étant sa domination sur les régions englobant l’actuel Bobo Dioulas ô (Burkina Faso) ; leur expansion territoriale est avant tout motivée par la volonté d’assuré la sécurité des communications et des échanges.

1. **Le commerce de négrier**

Le commerce negrier existait entre les noir durant plusieurs années avant l’arrivée des européens qui l’on intensifié. En effet, à la suite des conquêtes territorial, opposant les tribus, les clans, les vaincus étaient fait prisonniers et devenait pars suite esclaves. C e fut l’exemple de Samory Touré qui, lors de la destruction du royaume de Bouna à fait des nombres prisonnier des esclaves. Ces captifs de guerre étaient échangés contre des vivres ou des rançons. Il était destiné parfois à être vendu sur des marchés créé pour la circonstance. Ainsi nous avons le marché de Bouaké, de Bondoukou, de Kong, spécialisé dans la vente des hommes. Ceux-ci étaient échangés contre du maïs, du bétail, de la cola, des armes…

**CONCLUSION**

Le commerce qui a prévalu avant la colonisation (commerce précolonial), à été un moyen d’échange et de rapprochement des différents peuples de la cote d’ivoire. Ce échange à engendrer un autre type de commerce qui est le commerce des noirs. Ce commerce a décimé le continuant Africain des ses bras valides.

Cependant, n’a-t-il pas été un moyen pour les musulmans de rependre l’Islam dans les différentes régions de la cote d’ivoire ?

Votre exposé a pêché par l’insuffisance d’informations notamment les différents circuits commerciaux, les acteurs du commerce et les principaux produits échangés.

11/20

**BIBLIOGRAPHIE**

* Christophe(WONDDY) ; commerce de la cola et marché précoloniaux dans la région de Daloa in Annales de l’université d’Abidjan, 1972, Série I, Tome I, PP 33-63.
* Guy CANGAH et Simon-Pierre EKANZA, la côte d’ivoire par les textes Nouvelles Editions Africaines, 1er trimestre 1978, P237 P
* DR LATTE EGUE JEAN MICHEL, des origines à la veille de la colorisation XVe-XIXe, in histoire précoloniale de la côte d’ivoire, université de Bouaké.
* ALEX HALEY, Racine tome I, CEDA, 64 P